

La résurgence de la peinture à l'encre chinoise

Un renouveau de la peinture à l'encre est en train de se développer actuellement en Chine, mené par des artistes innovants qui repoussent les frontières de ce médium traditionnel. Au début du 20^{ème} siècle en effet, du fait de l'influence de plus en plus grande de la culture occidentale, la peinture à l'encre s'était quelque peu faite distancer parmi les autres arts visuels. Un groupe de peintres, imprégnés très jeunes de peinture à l'encre traditionnelle, ont quant à eux vu le potentiel pour créer une nouvelle forme de peinture. Et depuis la peinture à l'encre n'a cessé de gagner du terrain sur les marchés aux enchères internationaux.

La peinture à l'encre traditionnelle chinoise se nourrit de plus en plus de l'art occidental et oriental, de l'art ancien et de l'art moderne. Les peintres chinois, tout en se situant dans un cadre d'art contemporain et en réinterprétant la peinture classique de l'encre, expriment leurs perceptions du monde extérieur, leurs préoccupations pour la vie humaine et défendent leurs quêtes spirituelles. Leurs travaux vont du contemplatif à l'émotionnel, de l'abstraction au naturalisme. Développer et élargir le langage visuel et technique de la peinture à l'encre a toujours été un challenge pour les artistes chinois. Chaque artiste reprend les méthodes traditionnelles de l'encre tout en investiguant les nouvelles possibilités de ce médium, ouvrant ainsi un nouvel espace pour des artistes au 21^{ème} siècle et au-delà.

Li Gang, un des artistes contemporains les plus réputés pour la peinture à l'encre, a pour sa part abandonné le travail au pinceau traditionnel pour développer une technique 'd'imprinting'. Il travaille avec des papiers pliés, des éclaboussures d'eau, trempant les papiers dans l'encre, les déchirant, faisant du patchwork etc., pour créer ses images. Son travail combine l'idéologie de la peinture à l'encre traditionnelle chinoise avec l'abstraction du style occidental. Li Gang a ainsi été pionnier dans la création d'un nouveau style esthétique avec une combinaison d'encre chinoise et d'art contemporain. D'autres artistes comme Lui Shou-Kwan, Liu Kuo-Sung, et Liu Dan sont aussi très reconnus. Des oeuvres de Lui Shou-Kwan, un acteur majeur du mouvement 'New Ink' à Hong Kong, se sont vendues près de 13 000\$ (100 000 HK\$). Et une peinture à l'encre de l'artiste Kuo-Sung, «Scenery of Hong Kong » (1987) a atteint 2,2 millions \$ (16,8 million HK\$) chez Christie's HK en 2014.

Liu Dan mélange sa profonde connaissance des canons de l'art occidental avec l'héritage de la peinture chinoise d'il y a 2000 ans. Il représente d'étonnants paysages, rochers, vieux cyprès ou natures mortes, peints à l'encre avec tout à la fois légèreté, profondeur et délicatesse.

Les encres de Cai Xiaosong sont aussi très appréciées dans le monde de l'art contemporain. « Mon travail, explique l'artiste, tend à être une fusion du classique et du contemporain ». Des pierres, son sujet majeur, aux grandes installations de peinture, Cai Xiaosong utilise un langage qui trouve son essence dans la tradition de l'encre.

Les galeries et maisons de ventes aux enchères en Asie ont aussi trouvé un public pour la peinture contemporaine à l'encre ces dernières années. Sotheby's Hong Kong a commencé à organiser des ventes dédiées à cette catégorie en 2013, suivie par Christie's l'année suivante. « L'art de la peinture à l'encre contemporaine, ce n'est pas seulement de l'encre sur papier mais ce sont aussi des travaux sur une base conceptuelle », expliquait Katherine Don, responsable du Département encre contemporaine chez Sotheby's HK. « Ces travaux sont profondément liés à l'art contemporain et les acheteurs en provenance d'Asie et au-delà sont enchantés de trouver des œuvres d'art vraiment uniques en Asie ». Comme l'explique Daniel Eskenazi qui expose Liu Dan, « au début les collectionneurs chinois voulaient quelque chose de nouveau. Puis ils ont voulu quelque chose d'ancien. La peinture à l'encre représente un moyen terme ».

Au Contemporary Ink Art sale de Sotheby's Hong Kong en Avril 2017, les ventes de peintures à l'encre atteignaient jusqu'à 30,4 millions HK\$ (3,9 millions US\$). Parmi celles-ci, les travaux de Liu Dan se démarquaient notablement : une œuvre de l'artiste, « Poppy », une encre sur papier monumentale de 2008, de la collection Origo (Suisse), s'est vendue pour 6,9 millions HK\$.

Certains intermédiaires comme le Ink Studio à Pékin, estiment toutefois qu'il reste à former le public international pour qu'il puisse vraiment apprécier cet art unique. Le M+ Visual Culture Museum devrait consacrer une large part à l'art contemporain de l'encre quand il ouvrira ses portes dans le Hong Kong's West Kowloon Cultural District en 2019.

Durant l'été 2017, une très grande exposition "Crisscrossing East and West" : « The Remaking of Ink Art in Contemporary East Asia », au MoCA Yinchuan (Chine) mettait l'accent sur le renouveau de la pratique de l'encre en Asie de l'Est. Elle comprenait ainsi une sélection de 27 artistes, 120 travaux et quatre galeries. Elle révélait aussi des artistes émergents comme Xu Bing, Shang Yang, Lee Yi Hong, Lin Yan et Wang Tiande, parmi d'autres.

Ma Padioleau